

Duquesne University

Duquesne Scholarship Collection

Anthologie Spiritaine

Anthologie Spiritaine

6-27-2008

02. Charles Besnard - Vie de Louis Grignon de Monfort

Christian de Mare CSSp

Follow this and additional works at: <https://dsc.duq.edu/anthologie-spiritaine-french>



Part of the [Catholic Studies Commons](#)

Repository Citation

de Mare, C. (2008). 02. Charles Besnard - Vie de Louis Grignon de Monfort. Retrieved from <https://dsc.duq.edu/anthologie-spiritaine-french/9>

This Première partie is brought to you for free and open access by the Anthologie Spiritaine at Duquesne Scholarship Collection. It has been accepted for inclusion in Anthologie Spiritaine by an authorized administrator of Duquesne Scholarship Collection.

des desseins de Dieu. On se trouble, on se chagrine, et le temps vient enfin qu'on aperçoit qu'on a eu tort et que Dieu sait tirer un très grand bien de ce qui nous avait paru n'être qu'un sujet de déplaisir.

– 2 –

Charles Besnard – Vie de Louis Grignon de Montfort

Entré au séminaire du Saint-Esprit peu de temps après la mort de Poullart des Places, Charles Besnard en recolta le souvenir encore tout vivant ; le lien entre Poullart et Grignon de Montfort confirma sa fidélité ; lui-même devint montfortain, puis supérieur général ; s'il n'est pas témoin oculaire de Poullart, il en est un témoin tout proche par son histoire personnelle et celle de son institut. Il lui a consacré une partie du livre 5 de son ouvrage sur Louis-Marie Grignon de Montfort ⁵.

Messire Claude-François Poullard des Places, à qui le séminaire du Saint-Esprit doit son établissement, était originaire d'une très ancienne maison de Bretagne, diocèse de Saint-Brieuc. Il naquit à Rennes le 27 février 1679 ⁶, sur la paroisse de Saint-Pierre en Saint-Georges, et y fut baptisé le même jour. Sa mère le consacra d'abord à la sainte Vierge, et lui fit porter le blanc en son honneur jusqu'à l'âge de sept ans. Il étudia les humanités et la philosophie au collège de Rennes. Ce fut là qu'il forma une étroite liaison avec M. de Montfort. Ils concertèrent ensemble de faire avec quelques-uns de leurs condisciples une petite association pour honorer très spécialement la très sainte Vierge. Ils s'assemblaient à certains jours, dans une chambre qu'une personne de piété leur avait prêtée. [...] Cette sainte assemblée subsista encore

⁵ Charles Besnard, *Vie de Louis-Marie Grignon de Montfort, 1770, livre 5 (vol. 1), Le Séminaire du Saint-Esprit à Paris, pp. 274-284, Centre international montfortain, Rome, 1981. Le texte cité a été reproduit par Koren, op. cit.*

⁶ Besnard fait erreur à propos de cette date ; Claude-François a bien été baptisé le 27 février, mais il est né le 26.

quelque temps après le départ de M. Grignion *[sic]* pour Paris, par le zèle et les soins du jeune Desplaces à qui il l'avait recommandée, et qui en demeura seul l'âme et le soutien.

Cependant comme les vues que sa famille avait sur lui demandaient qu'il se produisît dans le monde, il s'y livra, et peut-être un peu trop. Sa passion dominante fut d'y briller, et il faut avouer qu'il avait tout ce qu'on peut désirer pour paraître avec distinction. Monsieur son père résolut d'en faire un conseiller au parlement de Bretagne et Madame des Places doutait si peu des dispositions de son fils que déjà elle avait fait la dépense d'une robe de palais. [...] Quoi qu'il en soit, Dieu l'éclaira d'une lumière vive qui lui fit connaître qu'il ne l'appelait pas à cet état. [...] Il demanda à son père la permission d'aller étudier en Sorbonne et d'entrer dans l'état ecclésiastique. Ce début fut un coup de foudre pour ce respectable officier, n'ayant que ce fils qui pût perpétuer son nom et posséder sa charge. Il n'oublia rien pour le détourner de son dessein ; mais le jeune homme demeura inflexible et sa famille ne s'opposa plus à une vocation si marquée.

Voici quelques notes de la retraite qui suivit l'événement rapporté plus haut :

– 3 –

**« Réflexions sur les vérités de la religion
formées dans une retraite par une âme qui pense se convertir »⁷**

Ce sont des notes de la retraite que Claude Poullart des Places voulut faire sous la direction d'un père jésuite au cours de l'été 1701 – il était dans sa 22^e année – pour se replacer dans la fidélité aux intentions de Dieu sur lui ; la retraite a

⁷ « Il n'est pas facile de discerner, dans le premier écrit de notre fondateur, les grandes orientations d'une pensée qui se cherche encore. Cependant, je pense pouvoir dire que j'ai été frappé par les quelques points suivants : ➔